

Méditation pour le 16^{ème} dimanche du temps ordinaire 19 Juillet 2020

La parabole du bon grain et de l'ivraie. « *Seigneur, n'est-ce pas du bon grain que tu as semé dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ?* Le maître leur dit : *'C'est un ennemi qui a fait cela.'* Les serviteurs lui disent : *'Veux-tu que nous allions l'enlever ?'* Il répond : *'Non, en enlevant l'ivraie, vous risquez d'arracher le blé en même temps. Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson.'* »

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 13, 24-43

L'expression « **Royaume de Dieu** » apparaît souvent dans les Évangiles. Mais nous n'en trouvons pas une définition usant de notions abstraites ; le plus souvent elle est mise en scène en des paraboles, avec des images qui donnent à penser et qui invitent à vivre. Il nous faut bien des repères pour décider au quotidien, mais nous risquons de faire de ces idées un bloc idéologique compact, inattaquable, au point qu'il devient inopérant, voire dangereux, face aux complexités de la vie concrète. Nous risquons de nous installer dans un clivage, la fermeté des idées n'ayant plus qu'un lointain rapport avec les choix concrets ; ou nous optons pour des positions sectaires qui servent à condamner les autres et qui provoquent l'angoisse, à point tel que l'évocation de la miséricorde de Dieu semble une lâcheté. La parabole rapportée par Matthieu vient justement nous ouvrir à **une compréhension spirituelle de nos choix de vie** pour qu'ils s'accordent à la parole de Jésus.

Un homme a semé du blé, mais voici qu'apparaît également de l'ivraie introduite par un ennemi. Nous avons là une image de notre monde, de notre humanité et de chacune de nos vies concrètes : **le bon grain et l'ivraie se trouvent mêlés**. Et, à la manière des serviteurs de la parabole, nous risquons d'être ardents au désherbage, plutôt au détriment des autres que de nous-mêmes. Nous avons alors l'image tragique de celui qui se présente comme croyant, mais qui ne cherche qu'à éradiquer dans le monde et chez les autres, oubliant de s'interroger sur ses propres contradictions. À vouloir trop vite faire le tri entre le bon grain et l'ivraie pour jeter au feu, nous risquons de déraciner l'ensemble et d'aboutir à un résultat pire que le statut mêlé du monde. Cette passion destructrice, qui se présente comme une manifestation pure et dure du bien, oublie une dimension spirituelle essentielle : **le jugement juste et définitif n'appartient pas aux hommes, mais à Dieu**. Il nous revient de travailler jour après jour à un discernement humble et courageux, en nous interrogeant sur nous-mêmes avant de jeter des condamnations sans appel au visage d'autrui.

Les paraboles suivantes, dans l'Évangile du jour, nous livrent des indices pour un discernement fidèle à l'Évangile. La petite graine de moutarde paraît bien minuscule, voire méprisable, et pourtant elle va devenir une belle plante qui offre l'hospitalité à d'autres vivants. **Ne nous fions pas aux apparences tapageuses**, à la quête insatiable du succès et de la puissance. Le choix d'un bien porteur d'avenir ne fait pas de bruit et ne semble pas une force qui écrase tout sur son passage. Quant au levain dans la pâte, il va donner de la légèreté, de la souplesse pour qu'advienne le pain qui nourrit. Mais il faut aussi la fine action de l'acteur humain pour que le produit soit bon. Prions donc l'Esprit de nous donner cette finesse de jugement en vue de bonnes décisions.